



L'émission du CNDP et de La Cinquième pour les collèves

Géographie/Pays, paysages

Paris

Paris reste « la » Ville lumière, la capitale mondiale du tourisme, mais aussi une métropole d'importance internationale en cette fin de XX^e siècle et un pôle de décisions pour les activités du tertiaire supérieur. Des mutations qui n'affectent pas l'attrait si particulier de ses quartiers.



La pyramide du Louvre symbolise les pouvoirs qui se concentrent dans la capitale, le long d'un axe triomphal est-ouest.

© CNDP

SOMMAIRE DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

infos

△ PRÉSENTATION

△ DÉROULÉ DE L'ÉMISSION

△ EN BREF

- ◇ Générique de l'émission
- ◇ Disponibilité
- ◇ Indexation de l'émission

en classe

△ OBJECTIFS DE LA SÉRIE PAYS, PAYSAGES

△ CARTE D'IDENTITÉ DE L'ÉMISSION

- ◇ Disciplines, classes et parties des programmes concernées en priorité
- ◇ Autres disciplines ou classes possibles
- ◇ Objectifs de l'émission
- ◇ Principaux thèmes abordés
- ◇ Représentations préalables à prendre en compte
- ◇ Vocabulaire prérequis
- ◇ Vocabulaire à expliquer
- ◇ Vocabulaire à mettre en place

△ SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

- ◇ Activités sur l'ensemble de l'émission
- ◇ Démarche sur le module Découverte
- ◇ Pistes sur le Dossier
- ◇ Démarche sur le Focus
- ◇ Activité à partir du Focus

△ FICHES ÉLÈVES

- ◇ 1. Paris, une capitale qui se dépeuple
- ◇ 2. Paris, capitale touristique
- ◇ 3. L'axe est-ouest de la capitale

docs

△ COMPLÉMENTS :

- ◇ 1. La place de Paris
- ◇ 2. L'exercice supérieur du pouvoir
- ◇ 3. Carte : Paris, les centres de commandement
- ◇ 4. Carte des enceintes successives de Paris
- ◇ 5. Paris, ville d'activités tertiaires : déloger l'industrie et les ouvriers
- ◇ 6. Quel Paris pour le XXI^e siècle ?
- ◇ 7. Paris en danger

△ LE POINT SUR...

- ◇ Paris, d'une capitale centralisatrice à la ville-monde

△ RESSOURCES

- ◇ À lire
- ◇ À voir
- ◇ À utiliser
- ◇ À consulter
- ◇ À contacter



infos

△ PRÉSENTATION

Paris, ville lumière, ville éternelle. Les superlatifs n'ont jamais manqué pour la capitale de la France. À l'heure des grandes mutations économiques et des défis sociaux, Paris a su rester un pôle où convergent les énergies pour renforcer sa position internationale. Pour autant, Paris ne saurait rester à l'identique. Car Paris bouge et est en constante mutation – c'est un autre Paris que ne voient peut-être pas les touristes.

Nous découvrons d'abord Paris, justement, avec les yeux de ces touristes étrangers qui s'émerveillent des splendeurs de son architecture, à peine déçus par le temps médiocre d'un mois de mai sans clarté. Mais, après tout, Paris ne saurait être gâchée par les caprices de la météorologie !

Paris monuments mais aussi Paris pouvoirs. Il est des lieux qui concentrent les activités et les décisions pouvant changer la face du monde : le Dossier montre l'importance et la constance, dans l'histoire mais aussi dans l'espace, du grand axe est-ouest qui s'étend jusqu'au quartier de la Défense.

Enfin c'est à la lecture d'un paysage urbain que nous invite aujourd'hui le Focus : nous faisons connaissance avec le quartier populaire de la Bastille, qui a su conserver les caractéristiques d'un faubourg, avec son charme et sa structure sociale « brassée », et ce, malgré les attaques constantes des promoteurs immobiliers et fonciers qui souhaitent en faire un quartier « branché ».



Δ DÉROULÉ DE L'ÉMISSION

00 min 00 s **Générique de début**

00 min 15 s **Présentatrice**

00 min 44 s **I-Découverte : *Paris clic-clac***

- 00 min 49 s : 13 h 30, rue de Rivoli, nous faisons connaissance avec **un car de touristes étrangers** qui ont choisi de découvrir Paris au moyen d'un « tour » guidé, permettant d'admirer en une demi-journée les principaux monuments de la capitale.
- 01 min 42 s : Les touristes viennent du monde entier : dans le car se côtoient Russes, Américains et Japonais tout en admirant **les splendeurs de Paris**, une de leurs étapes dans leur périple européen. Se succèdent les Champs-Élysées, l'Arc de triomphe, Notre-Dame, les Invalides.
- 04 min 10 s : La visite « au pas de charge » se termine par le clou du circuit, **la Tour Eiffel**, symbole de la capitale, et qui participe grandement au fait que Paris est la première ville touristique au monde.

05 min 00 s **Présentatrice**

05 min 17 s **II-Dossier : *Paris sur un axe***

- 05 min 17 s : Une succession d'images en noir et blanc alternées avec des vues actuelles permet d'aborder **les métamorphoses de quatre quartiers** liés à des grandes opérations architecturales récentes : quai de la gare, quai de Bercy, le Louvre, la Défense. Paris est en mutation et les symboles du pouvoir sont encore plus présents avec les grands travaux présidentiels.
- 05 min 43 s : Ancienne forteresse puis demeure royale, **le Louvre** est devenu avec la Révolution un gigantesque musée. Depuis 1989, on parle du Grand Louvre autour de la pyramide de Pei, entrée du musée et voulue comme un symbole de la pérennité des pouvoirs en ces lieux.
- 08 min 40 s : En un peu plus de trente ans, **la Défense** est passée du statut de rond-point d'une banlieue en voie de taudification à un des hauts-lieux de l'activité tertiaire dans le monde. Au bout de l'axe est-ouest qui passe par le Louvre, les tours de la Défense se dressent, là où siègent les sociétés au fort pouvoir décisionnel. La Grande Arche ponctue cet axe en s'ouvrant encore plus loin sur l'ouest, donc sur l'avenir.
- 13 min 45 s : À l'opposé de la Défense, sur le même axe, se trouve le ministère des Finances dans l'ancien quartier populaire des vigneux de Bercy. Construit dans un souci de rééquilibrage de la capitale, **l'aménagement du quartier de Bercy** a donné lieu à des constructions symboliques autour du pouvoir financier. Le POPB et, sur la rive gauche, la Bibliothèque de France viennent compléter les aménagements de ces anciens quartiers populaires.
- 17 min 13 s : Retour sur l'importance de l'axe est-ouest dans le dynamisme urbain de la capitale. Monuments et lieux de pouvoir s'égrènent le long de la Seine et de cet **axe triomphal**, symbole de la puissance de Paris et qui épouse la course du Soleil.

17 min 55 s **Présentatrice**

19 min 30 s III-Focus : *Paris-Bastille*

- 19 min 30 s : **Du haut de la colonne de la Bastille**, nos regards se tournent vers l'est de Paris et le quartier du faubourg Saint-Antoine. Un tissu urbain dense en apparence, mais que ce module se propose de différencier. Une carte permet de nous resituer dans la capitale et une palette de couleurs de souligner les différentes composantes de ce paysage urbain.
- 20 min 30 s : **Le quartier est hautement symbolique** puisque c'est ici que « trônait » la forteresse de la Bastille, assiégée puis détruite par les Parisiens en 1789. Aujourd'hui encore, la Bastille est synonyme de manifestation populaire.
- 21 min 02 s : Approche des **permanences et mutations** des activités et du tissu social du quartier. Les artisans du bois ne sont plus tellement nombreux et disparaissent sous les effets de la spéculation foncière qui fait de la Bastille un quartier « branché » et à la mode. Ainsi se côtoient différentes couches de la société – ce qui confère à la Bastille un certain dynamisme. Tout ceci est à mettre en relation avec le fait que la Bastille est devenue un carrefour et un lieu de vie agréable, autour du nouvel opéra voulu par François Mitterrand.
- 25 min 45 s : Mais **le nouvel opéra** n'a-t-il pas accentué la spéculation et les mutations du quartier ?

26 min 14 s **Présentatrice**

26 min 43 s **Générique de fin**



△ EN BREF

◇ Générique de l'émission

Vendredi 3 octobre/5^e/9.45/*Paris*, une émission de Roland Cros et Hervé Pernot (assisté de Servane Cayeux), présentée par Céline Mornat et réalisée par Roland Cros (27 min).

I-Découverte : *Paris clic-clac*, de Jean-Louis Cros (5 min).

II-Dossier : *Paris sur un axe*, de Jean-Louis Cros (13 min).

III-Focus : *Paris-Bastille*, d'Hervé Pernot et Medhi Zergoun (7 min).

◇ Disponibilité

Cette émission est disponible en cassette vidéo avec son livret pédagogique : réf. 002 K1008.

Cette cassette inclut également l'émission *La montagne*.

◇ Indexation de l'émission

6^e et 4^e (à partir de septembre 1998) – 3^e (jusqu'en juin 1999)

Géographie

Guide élaboré par Éric Janin et coordonné par Gilles Gony. Assistante d'édition : Isabelle Cieplik. Correcteur : Francis Mercier. Maquette : Cédric Perdereau.
--



en classe

△ OBJECTIFS DE LA SÉRIE *PAYS, PAYSAGES*

Dans les nouveaux programmes, la notion de paysage tient une place centrale. Cette série offre donc aux enseignants une approche par l'image des paysages du monde : grâce à une initiation à la lecture de l'image, les élèves doivent pouvoir les découvrir sous différents angles. Chaque émission est construite à travers une même problématique géographique.

- *Découverte* : une première approche accessible à tous les niveaux du collège, pour évoquer un trait culturel marquant ou un élément de civilisation d'aujourd'hui.
- *Dossier* : s'adressant plus particulièrement aux élèves de la 5^e à la 3^e, il a pour vocation principale l'acquisition de savoirs – il s'agit d'une étude de cas, qui prend la forme d'un reportage sur le terrain avec interviews d'acteurs du lieu.
- *Focus* : il vise à initier les élèves, dès la 6^e, à la lecture d'un paysage et à l'acquisition de connaissances géographiques.



△ CARTE D'IDENTITÉ DE L'ÉMISSION

◇ Disciplines, classes, parties des programmes concernées en priorité

Géographie urbaine, 4^e dès septembre 1998 et 3^e jusqu'en juin 1999 (Paris et la région parisienne ; le tourisme en France) ; 6^e (lecture d'un paysage urbain).

◇ Autres disciplines ou classes possibles

Géographie urbaine en 2nde ; la France en 1^{re}.

◇ Objectifs de l'émission

Montrer les différentes facettes d'une grande métropole européenne :

- 1° un patrimoine architectural et culturel attractif qui draine des millions de touristes chaque année (Paris est un des hauts-lieux mondiaux du tourisme international) ;
- 2° une activité économique d'importance internationale qui se concentre en des lieux précis et qui définissent un centre dans le centre de la ville (hypercentre des décisions du tertiaire supérieur) ;
- 3° une ville qui est également un lieu de vie, où les quartiers tentent de se prémunir des attaques spéculatives et résistent aux mutations économiques et sociales, pour ne pas dire sociologiques.

◇ Principaux thèmes abordés

Le tourisme urbain et culturel, la tertiarisation des activités urbaines, les risques de gentrification, la déstructuration d'un tissu urbain et social, la vie de quartier, un axe de développement, la concentration des pouvoirs.

◇ Représentations préalables à prendre en compte

On donnera la possibilité aux élèves (de la région parisienne ou bien de la province) d'évoquer leurs visites dans la capitale, ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont visité, afin de mettre au jour l'idée qu'ils se font des monuments de Paris, de leur localisation, des activités qui correspondent à certains quartiers, des différenciations au sein même du paysage urbain.

◇ Vocabulaire prérequis

Capitale, paysage, ville, quartier, centre (6^e) ; tourisme, activités tertiaires, centre des affaires, axe, pôle de décisions, métropole internationale, faubourg, tissu social (4^e-3^e).

◇ Vocabulaire à mettre en place

Spéculation foncière, tourisme international, fonctions urbaines.



△ SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

♦ Activités

sur l'ensemble de l'émission

(géographie, 6^e et 4^e-3^e, après un premier visionnement)

LOCALISER PARIS

- Placer Paris sur une carte muette de la France, qui comprend le tracé des réseaux hydrographiques et notamment celui de la Seine, au moyen d'un cercle de couleur. La réflexion peut s'orienter sur le concept de « centralité ». **Paris est loin d'être au centre du territoire français mais se caractérise pourtant par ses fonctions centralisatrices.** Expliquer la différence entre les deux termes (central et centralisatrice) et éventuellement retrouver l'élément géographique qui confère des caractères centraux à Paris, à savoir le Bassin parisien.

- Le deuxième travail cartographique propose de changer d'échelle et de prendre en compte le « **Bassin de Paris** », où il s'agit de retrouver les limites de l'Île-de-France. On indiquera la localisation de Paris, cette fois-ci avec des contours plus précis, ainsi que celle de sa région administrative, en insistant sur le tracé de la Seine. On peut ainsi reprendre le travail de localisation proposé pour l'émission *Île-de-France en campagne*.

PRÉCISER DES LOCALISATIONS DANS PARIS

- À partir d'une carte muette de Paris, appliquer une trame avec les limites des **vingt arrondissements**. Comprendre la logique de la numérotation des vingt arrondissements (en escargot) et celle concernant les limites entre les arrondissements.

- Placer sur la carte **les noms des quartiers** suivants : Montmartre, Belleville, Butte-aux-Cailles, Passy, Neuilly, Auteuil, Ménilmontant, Charonne, La Villette. Inscrire en rouge celui de **la Bastille**.

♦ Démarche

sur le module Découverte : *Paris clic-clac*

(géographie, 6^e et 4^e-3^e)

LE TOURISME À PARIS

- Une fois défini ce qu'est le tourisme, et plus précisément le tourisme international, ce module permet de faire comprendre aux élèves le pouvoir d'attraction touristique que représente le potentiel architectural et culturel de la capitale : Paris bénéficie de son histoire et son espace s'est trouvé structuré autrefois par les traces monumentales aujourd'hui visitées par les touristes du monde entier.

- Parmi **les questions à poser après le visionnement** : Qu'est-ce qui attire les touristes à Paris ? Qu'y trouvent-ils qu'ils ne trouvent pas chez eux ? Pourquoi plusieurs nationalités

sont-elles représentées dans le reportage ? Qu'ont en commun Russes, Américains et Japonais ? Quel moyen ont-ils choisi pour visiter la capitale ? Pourquoi ?

- S'interroger sur **les conséquences de ce type de tourisme** : définir tout d'abord ce qu'est le tourisme culturel et urbain et citer d'autres villes dans le monde rivalisant avec Paris. Que signifie le titre du module *Paris clic-clac* ? Combien de temps ces touristes restent-ils à Paris ? Ne voient-ils pas tous la même chose ? N'y aurait-il pas d'autres visites possibles dans la capitale ?
- Souligner enfin l'apport indéniable du facteur « devises » en terme de **retombées économiques pour Paris**. Retrouver le nombre de touristes qui « passent » par Paris chaque année (le nombre est indiqué à la fin du film). Quelles sont les activités et métiers qui « vivent » de ce tourisme ?

♦ **Pistes**
sur le Dossier : Paris sur un axe
(géographie, 6^e et 4^e-3^e)

LES GRANDS TRAVAUX PRÉSIDENTIELS

- À propos du rôle des présidents de la V^e République dans la métamorphose du paysage urbain et monumental de la capitale, analyser ce qu'est cette **fonction régalienn**e qui a permis la naissance et la réalisation de nombreux projets. Pour cela, on pourra s'aider du CD-photo sur Paris réalisé par le CNDP et qui comprend un thème complet de 15 images sur cette problématique.
- Après avoir retrouvé les « travaux » concernés, les localiser sur une carte, expliquer **les raisons et les méthodes employées par les présidents** (qu'il s'agira de citer en insistant sur celui qui a le plus « œuvré » pour Paris) en soulignant les conséquences d'ordre urbanistique.

ANALYSER UN CONCEPT : L'AXE PARISIEN

- À partir d'un fond de carte de Paris, placer les grands monuments de la capitale et tracer **l'axe majeur entre la Bastille et la Défense** passant par la rue de Rivoli, l'avenue des Champs-Élysées, l'avenue de la Grande-Armée et l'avenue du Général-de-Gaulle à Neuilly.
- Expliquer **les facteurs historiques, mais aussi géographiques** (réserves foncières royales) qui ont initié le développement de la capitale selon cet axe en direction de l'ouest. Placer sur la carte les grands ensembles correspondant à des activités précises ou des types de pouvoir précis.
- Enfin, poser **la problématique de l'organisation de l'espace** et des phénomènes de ségrégation, notamment entre l'est et l'ouest de Paris et de son agglomération. Comment peuvent-ils être corrigés ?

♦ **Démarche**
sur le Focus : Paris-Bastille
(géographie, 6^e et 4^e)

APPRENDRE À OBSERVER ET À INTERPRÉTER CE QUE L'ON VOIT

- **Situer ce paysage urbain.** À partir de la carte de présentation insérée au début du module, faire une phrase en précisant la localisation du quartier de la Bastille dans Paris et la direction de la prise de vue. Commenter la vue d'ensemble qui est proposée d'emblée : D'où a-t-elle été prise ? Pourquoi a-t-on un champ si large ? Les différents sous-ensembles se distinguent-ils nettement ? Pourquoi ? Combien y a-t-il de sous-ensembles ? Y trouve-t-on beaucoup de monuments imposants ? Pourquoi ?
- **Ordonner l'observation.** Noter sur une feuille les éléments visibles du paysage (rues, maisons, monuments, espaces verts, etc.). Les classer ensuite en distinguant ceux que l'on voit au premier plan, puis au second et enfin au troisième plan. À quelle époque et à quel tissu social peuvent-ils correspondre ? En quoi la place de la Bastille fait-elle fonction de carrefour ? Quels sont les réseaux qui se superposent ?
- **Interpréter ce paysage urbain.** Revenir sur la signification du terme « faubourg ». À quand remonte-t-il ? Qu'y avait-il autrefois à la place de la colonne de la Bastille ? Qu'y avait-il au-delà ? En quoi ces facteurs ont-ils pu donner une connotation populaire et industrielle à ce quartier ? Qu'en reste-t-il aujourd'hui et pourquoi ces caractères disparaissent-ils peu à peu ?
- **Un espace vécu.** Revenir sur les témoignages des habitants du quartier. Faire une fiche sur chacune de ces personnes en insistant sur leur âge, leur activité, la motivation qui les incite à habiter ou fréquenter le quartier, leurs sentiments sur leur espace vécu. Faire une synthèse en essayant de montrer la richesse et l'originalité du quartier de la Bastille et finalement demander à chaque élève de proposer sa propre définition d'un quartier.

♦ **Activité**
à partir du Focus : Paris-Bastille
(géographie, 6^e et 4^e-3^e)

TRANSPOSER DANS UN QUARTIER DE PARIS (OU DANS TOUTE AUTRE VILLE DE FRANCE) L'EXERCICE DE LECTURE D'UN PAYSAGE URBAIN

- **En classe :** visionner le module en insistant sur la méthode d'observation et d'analyse du paysage (traitement infographique de la vue).
- **Sur le terrain :** choisir un quartier de Paris ou d'une autre ville et gagner un lieu surélevé, qu'il soit naturel ou qu'il s'agisse d'un point en hauteur (à Paris, la colline de Montmartre ou celle de Chaillot) ou du clocher d'une cathédrale (à Bordeaux ou à Bourges, le sommet des cathédrales permet de distinguer les quartiers avoisinants). La visite doit se faire au moyen d'une carte détaillée, au préalable étudiée en classe afin de passer de deux à trois dimensions. La visite approfondie du quartier est indispensable pour découvrir et expliquer ses différences morphologiques et fonctionnelles.
- **Retour en classe :** terminer les schémas, que l'on reprendra et corrigera en les comparant avec le fond de carte IGN au 1/50 000 placé sur un rétroprojecteur ou mis à la disposition des élèves. Après les avoir incités à donner du sens à ce qu'ils ont observé, on les fera réfléchir sur les représentations géographiques de l'espace vécu et du paysage réel. Un travail de synthèse est nécessaire afin de déterminer l'analyse et la différenciation de l'espace en question en insistant bien entendu sur les facteurs qui l'ont déterminé.

△ FICHE ÉLÈVE 1

À utiliser en classe de 4^e-3^e

✂.....
Nom, prénom : _____ Date : _____ Classe : _____

◇ Paris, une capitale qui se dépeuple

• Travail préparatoire

Donne la définition d'un recensement :

Quand eut lieu le dernier en date en France ?

Quel était à cette occasion le nombre d'habitants à Paris ?

• Exercice

À partir du tableau suivant, construis une courbe de l'évolution récente de la population parisienne depuis le début du XIX^e siècle.

1801	546 856 hab	1921	2 906 472 hab
1841	936 261 hab	1954	2 850 189 hab
1861	1 696 141 hab	1968	2 590 771 hab
1881	2 269 023 hab	1975	2 290 852 hab
1901	2 714 068 hab	1990	

• Commentaire de texte

« À l'intérieur des 20 arrondissements de la capitale, la population est plus âgée ; les jeunes adultes, les personnes seules, les familles monoparentales sont sur-représentés et confèrent une forte originalité à la population parisienne. Ces caractéristiques s'atténuent au fur et à mesure qu'on s'éloigne du cœur de l'agglomération : la population rajeunit, la structure familiale se rapproche de la moyenne nationale. La présence d'une forte proportion de population étrangère donne à l'agglomération une de ses caractéristiques majeures. Partout présents, les travailleurs immigrés sont particulièrement concentrés soit à proximité des zones industrielles, soit dans les secteurs où les formes d'habitat correspondent à leurs revenus modestes et à leurs structures familiales. »

(N. Sztokman, *Paris et ses banlieues*, © La Documentation photographique, 1988)

Comment s'explique le ralentissement de l'augmentation de la population de Paris et de son agglomération depuis la fin des années 60 ?

△ FICHE ÉLÈVE 2

À utiliser en classe de 6^e

✂.....
Nom, prénom : Date Classe :

◇ Paris, capitale touristique

- **À remplir avant visionnement**

Connais-tu des grands monuments de la capitale ? Si oui, lesquels ?

Connais-tu des grands musées à Paris ? Si oui, lesquels ?

Parmi ces monuments et ces musées, quels sont ceux que tu as visités ?

- **Après le visionnement : exercice de localisation des monuments sur une carte aveugle**

Sur une carte muette de Paris, replace les principaux monuments évoqués dans le reportage *Paris clic-clac* : Arc de triomphe, Notre-Dame, Invalides, Tour Eiffel, Louvre.

- **Compléments et recherches**

Quel est le personnage historique à l'origine de la construction de l'Arc de triomphe ?

Après quelle bataille célèbre cet arc a-t-il été construit ?

Pourquoi appelle-t-on cette place à la fois place de l'Étoile et place du Général-de-Gaulle ?

△ FICHE ÉLÈVE 3

À utiliser en classe de 4^e-3^e)

✂.....

Nom, prénom :

Date :

Classe :

◇ L'axe est-ouest de la capitale

• Avant visionnement

Donner la définition d'un axe :

• Après visionnement

À partir des cartes proposées dans le film « Paris sur axe » et d'un fond de carte vierge, tracer l'axe est-ouest et placer sur cet axe les grands monuments et lieux de pouvoir cités dans le film.

En s'aidant des informations données dans le film et de recherches personnelles, expliquer l'origine, le développement et la signification de cet axe majeur dans le paysage urbain de la capitale.



docs

△ COMPLÉMENTS

1. La place de Paris

« La disposition en étoile de toutes les grandes voies de circulation, routières, ferroviaires, autoroutières, aériennes et fluviales, se lit immédiatement sur les cartes de France. Le nombre des voies majeures qui convergent vers Paris est toujours, quel que soit le réseau, près de trois ou quatre fois plus grand que celui des autres grandes villes françaises.

La position exceptionnelle de Paris dans ces réseaux se traduit encore par le poids démesuré de la capitale en tant que nœud de trafic. Paris monopolise le trafic aérien, avec les trois cinquièmes des passagers et 70 % du fret, mais imagine-t-on que le port de Paris, qui n'est pourtant qu'un port fluvial, est le troisième port français, après les ports maritimes de Marseille et du Havre, avant celui de Dunkerque ?

Mais toujours l'histoire montre que les déséquilibres préexistaient aux réseaux de communication qui les ont exprimés. »

(Denise Pumain, Thérèse Saint-Julien, *France*, © Hachette-Reclus, coll. Géographie universelle (2), 1990)

2. L'exercice supérieur du pouvoir

« La fonction déterminante de Paris, renouvelée de siècle en siècle, c'est par excellence l'exercice supérieur du pouvoir. Elle se décompose en trois, non sans de multiples relations entre les composantes : politique, économique, culturelle.

Les rois ont fait la ville. L'Empire, la République l'ont prolongée. L'exercice historique du pouvoir politique s'inscrit dans l'urbanisme. Chaque prince, chaque président laisse sa trace : un pont, une place, un palais, un théâtre, un musée... Les lieux de l'exercice du pouvoir politique s'organisent autour d'un axe, la grande perspective monumentale qui part du Louvre et des Tuileries et se prolonge jusqu'à la Défense. Sur cette ligne droite, longue maintenant de 5 kilomètres, l'ordre de l'État s'impose. Elle reproduit même la direction de la diagonale majeure autour de laquelle se sont organisés les échanges du pays.

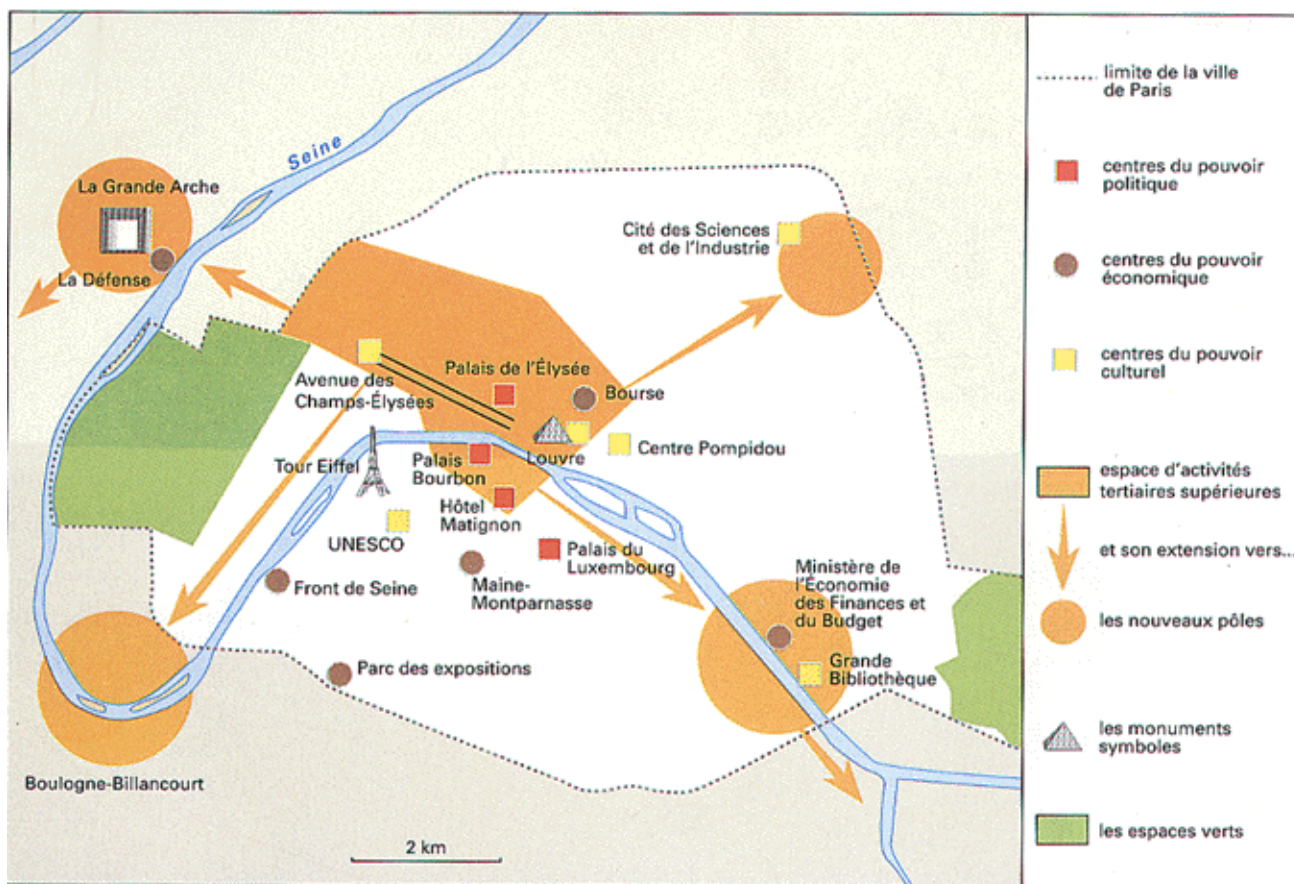
La capitale économique du pays apparaît moins distinctement dans le paysage urbain mais se trouve là aussi, par la Bourse, par les grandes banques, par les compagnies d'assurance, par les sièges sociaux des principaux groupes industriels, par un accompagnement indispensable de bureaux d'études, de cabinets d'experts, de sociétés de services les plus divers, etc. Entre ces milieux et le pouvoir politique et administratif, les liaisons sont permanentes. Aujourd'hui, ce centre des affaires est complété par des opérations qui transforment depuis vingt ans l'horizon de Paris : Lyon-Bercy, Maine-Montparnasse, le Front de Seine, la Défense.

Le pouvoir culturel n'est pas le moindre. Il touche tous les domaines des arts, des sciences et des lettres. Il rayonne par la création, les échanges internationaux, la diffusion à la tête des réseaux nationaux. La classe intellectuelle se rencontre principalement rive gauche, au quartier latin, le « Quartier » par excellence, entre la Seine et la montagne Sainte-

Geneviève ; mais le tout-Paris des arts et des lettres ne s'est cependant jamais contenté de ce camp retranché. »

(Armand Frémont, *France, géographie d'une société*,
© Flammarion, coll. Géographes, 1988)

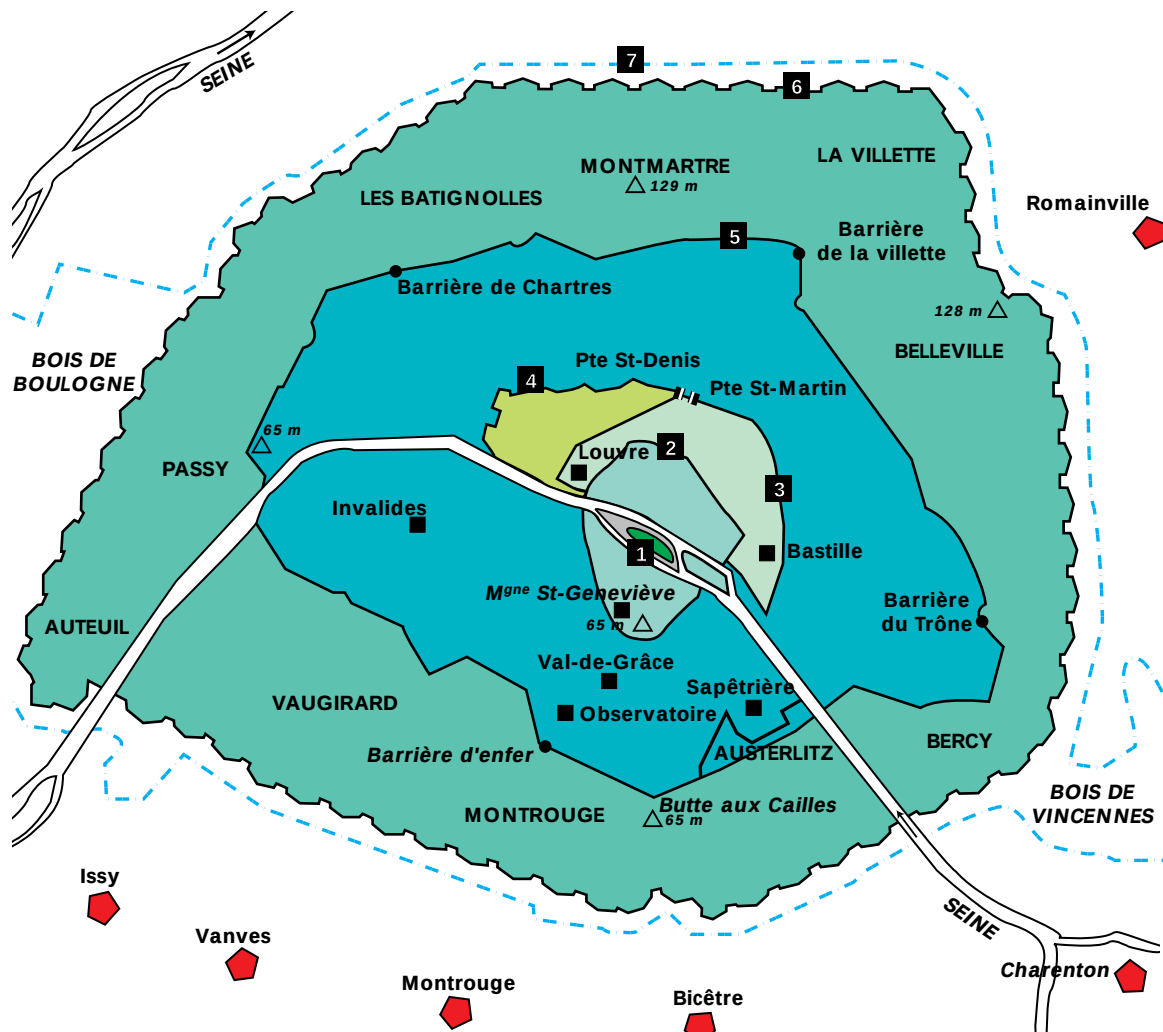
3. Carte : Paris, les centres de commandement



(*Histoire, géographie, initiation économique*, 3^e, dir. Jean-Michel Lambin, Jacques Martin et Christian Bouvet, © Hachette Éducation, 1993, p.248)

4. Carte des enceintes successives de Paris

© CNDP



Remparts et enceintes à l'origine de la structure concentrique : des traces dans le paysage urbain

1. La muraille gallo-romaine du Bas-Empire
2. L'enceinte de Philippe Auguste
3. Les remparts de Charles V
4. Les « fossés jaunes » ou le rempart de Louis XIII
5. Le mur des Fermiers Généraux
6. Les fortifications de Thiers
7. Les limites du Paris actuel

5. Paris, ville d'activités tertiaires : déloger l'industrie et les ouvriers

« L'équilibre global entre destructions et constructions nouvelles est presque parfait, mais le réaménagement proposé dessine une nouvelle répartition des activités dans la capitale, qui renforce les anciens clivages que les bouleversements haussmanniens avaient contribué à accentuer. Les « beaux quartiers » de l'ouest parisien (VIII^e, XVI^e et XVII^e arrondissements) concernent plus du tiers de la surface nouvelle offerte aux bureaux privés, 1/5^e seulement de nouveaux locaux de service public, 1/25^e de nouveaux locaux industriels. Le centre ancien offre plus de surface nouvelle que de locaux détruits, mais il se désindustrialise très rapidement, en particulier sur la rive gauche (300 000 m² détruits, 60 000 construits), alors que se multiplient ici les services publics (administrations et universités). Le premier pourtour de la rive droite (IX^e et XII^e arrondissements) est celui qui se transforme le moins, alors que les arrondissements périphériques de la rive gauche (XIII^e, XIV^e, XV^e) perdent leurs ateliers et usines au profit des bureaux et services publics : ici sont rasés 1,9 million de mètres carrés de locaux industriels, remplacés par 300 000 m² seulement, alors qu'en place de 350 000 m² de bureaux ou de commerce sont édifiés 1,8 million de mètres carrés de bureaux (dont 800 000 m² destinés aux services publics). Enfin, la vocation industrielle de Paris n'est confirmée que dans la partie nord-est de la capitale, du XVIII^e au XX^e arrondissements, le seul ensemble où les nouvelles constructions industrielles sont presque comparables aux suppressions, et où la part des bureaux et services est maintenue à un niveau très bas. Ici n'ont été opérés que 25 % des démolitions, alors que sont concentrées 60 % de nouvelles implantations industrielles. »

(Maurice Garden, *Atlas historique des villes de France*,
dir. Jean-Luc Pinol, © Hachette, coll. Atlas Hachette 1996, page 62)

6. Quel Paris pour le XXI^e siècle ?

« On ne saurait gommer en quelques années les errements du passé, qui ont construit cette région (l'Île-de-France) sans véritable unité, dans laquelle les contrastes sociaux et économiques sont considérables, et dans laquelle la ville capitale, plus jalousée qu'aimée, ne veut surtout pas se voir rabaissée au rang de capitale régionale. Et pourtant, l'avenir de Paris dépend maintenant plus que jamais de ces rapports de voisinage avec l'ensemble régional, qui a même tendance aujourd'hui à sortir des limites étriquées de la région Île-de-France : Paris ne peut plus décider seule ou de l'extension de l'aéroport de Roissy, ou de la construction d'un grand stade à Saint-Denis. Mais, à l'inverse, le manque d'espace, le surcroît et de l'exiguïté et de l'historicité, la nécessité politique de ne pas renier un héritage de grandeur national, ne sont pas des facteurs favorables à l'aube du troisième millénaire. »

(Maurice Garden, *Atlas historique des villes de France*,
dir. Jean-Luc Pinol, © Hachette, coll. Atlas Hachette, 1996, p. 64)

7. Paris en danger ?

« En pervertissant la décentralisation, en réduisant cette politique à une opposition entre Paris et la province, en ramenant les principales mesures à un effort pour affaiblir la capitale, l'État a réussi à conserver l'essentiel de son pouvoir, mais à quel prix pour la capitale ! Depuis un siècle, Paris a beaucoup pâti d'être français : si la ville avait eu la chance d'être régie par les lois britanniques ou par les règlements d'urbanisme allemands, elle aurait évité d'être toujours en retard de vingt, trente, parfois quarante ans sur les autres grandes villes européennes. (...)

En cette fin de siècle, où la formation d'un Grand Marché européen et l'effondrement du bloc communiste transforment de fond en comble la géographie du continent, où toute une période économique marquée par le fordisme et le keynésisme semble se terminer pour

déboucher sur des nouvelles méthodes de gestion et de production « post-modernes », où l'Europe se cherche une capitale, Paris semble mal armé. Après cinquante ans de politique d'aménagement dont le but principal était de l'affaiblir, la capitale aborde le troisième millénaire dans de bien piètres conditions. La hargne, l'agressivité sont devenues des caractéristiques trop connues de la population parisienne. Certains en parlent avec humour, mais comment ne pas voir que la dégradation des relations humaines dans une ville si agréable jadis, et qui fut un modèle d'urbanité, est l'effet de l'abandon où elle a été laissée par des autorités qui semblaient surtout soucieuses de faire payer cher la liberté dont on jouit dans la grande ville. »

(Bernard Marchand, *Paris, histoire d'une ville*,
© Le Seuil, coll. Points histoire, 1993)



△ LE POINT SUR...

◇ Paris : d'une capitale centralisatrice à la ville-monde

Paris, Ville éternelle ? Si l'on considère par ce terme une ville immuable, insouciante des changements du temps et qui fatigue par la répétition, cela n'est pas si sûr. Car si le patrimoine architectural de la capitale est présent et indélébile, et bien présent depuis plusieurs siècles pour une grande majorité des grands monuments, symboles mythiques de Paris, le lecteur-géographe, averti des composantes du paysage parisien, aura bien compris que **celle-ci n'échappe pas à la règle des grandes mutations urbaines de cette fin de siècle...** et de millénaire.

La spécificité de Paris a pendant longtemps été celle « d'une ville plus grande que la France » pour reprendre l'expression de Roger Brunet (in *Territoires de France et d'Europe*, Belin, 1997). Capitale centralisatrice d'un État centralisé, **la fonction de Paris était d'organiser le territoire national** dans une problématique d'échelle qui ne laissait guère de place aux métropoles de la province. L'ouvrage de Jean-François Gravier, au sortir de la guerre, intitulé *Paris et le désert français*, soulignait les capacités d'absorption et de décision de la capitale, au détriment de tout le reste du territoire. À ce modèle centre unique/périphéries multiples, mais toutes exploitées, Paris offrait et offre encore aujourd'hui un schéma d'organisation territoriale de son espace urbain dichotomique et figé, qui s'est progressivement dilué dans ses banlieues les plus proches. Les travaux de Jacques Scheibling ont montré que, si les caractères de ségrégation spatiale persistaient, ils avaient changé de nature pour passer de ceux d'une ségrégation associée à une ségrégation dissociée. Histoire de dire qu'à l'heure où la province se rapprochait de Paris, grâce aux effets de quarante ans d'aménagement du territoire et de vingt ans de profondes décentralisations, les sous-espaces parisiens ne cessaient de s'éloigner les uns des autres. Les récents résultats électoraux sont là pour le prouver et attestent d'**une fracture de plus en plus nette, notamment entre l'est et l'ouest**, et ce malgré les évidents soucis de rééquilibres fonctionnel et social.

Il faut également voir dans cette fracture sociale et spatiale, **la résultante d'un changement d'échelle**. Paris s'intègre de plus en plus au réseau des grandes métropoles internationales, hauts-lieux de la finance et des activités décisionnelles dans le cadre de la mondialisation des économies. Car Paris rayonne incontestablement à l'échelle mondiale à l'instar de Tokyo, New York ou Londres. Sa place financière est sans doute moins importante que celles-ci, mais son influence artistique, intellectuelle et culturelle n'a pas d'égal dans le monde. Par ailleurs, le rôle de la construction européenne n'est pas négligeable et accentue la polarisation de certains quartiers et de certaines activités, tout en assignant à Paris un rôle politique et diplomatique. Paris devient ainsi **de plus en plus une ville tertiaire** et le tissu industriel, autrefois fleuron de la capitale, a aujourd'hui complètement disparu pour céder la place à des millions de mètres carrés de bureaux, dont certains restent inoccupés à la faveur des difficultés économiques. Paris est ainsi devenue **une des villes les plus chères du monde**, après Genève, Francfort et Tokyo. On réside de moins en moins dans Paris, en raison de la forte pression fiscale foncière, et les classes moyennes et populaires sont de plus en plus rejetées vers la banlieue. Paradoxe grave à l'heure de la course au pouvoir métropolitain, où concentration et densification semblent être les panacées des grands centres d'activités du siècle prochain. Paradoxe également que celui de voir les pouvoirs se déplacer progressivement vers l'ouest parisien, notamment au profit du quartier de la Défense, faisant de Paris un gigantesque

« *Luna Park des distractions d'après-affaires-sérieuses* » (dixit Roger Brunet). Paris perdrait ainsi de sa puissance au profit d'une moitié de son agglomération, notamment du département des Hauts-de-Seine.

C'est ainsi qu'après des décennies de « tâtonnement » politique en matière d'organisation du territoire, la France, c'est-à-dire l'État, a malheureusement choisi pour Paris d'être **moins une capitale de la France et plus une des capitales du monde de demain**. Cela se fera sans doute au détriment de la population parisienne, autrefois creuset national (et même international), aujourd'hui devenue un modèle standardisé et tertiarisé.



△ RESSOURCES

♦ À lire

La bibliographie suivante est sélective mais répertorie des ouvrages de base en ce qui concerne les différents aspects de la géographie de Paris. Pour autant, une bibliographie complète se trouve dans l'excellent *Histoire et Dictionnaire de Paris*, d'Alfred Fierro, paru dans la collection « Bouquins » chez Robert Laffont en 1996, 1580 p., 189 F.

La France, permanences et mutations, de Félix Damette et Jacques Scheibling, Hachette Supérieur, 1995, 255 p., 85 F. À lire le chapitre concernant le « cas parisien » (pp. 161-174) sur l'originalité du modèle parisien dans l'histoire et dans l'espace.

Le Guide vert, Michelin, une mine de renseignements toujours utiles sur l'histoire des monuments de la capitale. L'édition de 1995 (58 F), est très complète mais, malheureusement, le guide a perdu de sa clarté en ne proposant plus ses circuits par quartier mais en choisissant une nomenclature des monuments par ordre alphabétique, ce qui lui fait perdre son caractère « géographique », autrefois si pratique pour sa lecture.

Enseigner la ville en géographie, CRDP de Lyon, coll. Suggestions, 1995, 145 p., réf. 690 B3321, 95 F.

Géographie du Grand Paris, de Jean Bastié, Masson, 1984, 208 p., 209 F.

Paris, hasard ou prédestination : une géographie de Paris, de Jacqueline Beaujeu-Garnier, Association pour la publication d'une histoire de Paris/Hachette, coll. Nouvelle histoire de Paris, 1993, 506 p., 450 F. Une excellente introduction à la compréhension des facteurs géographiques qui ont permis à Paris de devenir une grande métropole.

Paris 1995, le grand desserrement : enquête sur 11 millions de Franciliens, de Philippe Benoit, Jean-Marc Benoit, François Bellanger et Bruno Marzloff, éd. Romillat, 1992, 301 p., 250 F.

Paris, genèse d'un paysage, dir. Louis Bergeron, Picard, coll. Villes et sociétés, 1989, 320 p., 420 F.

Les Paris de François Mitterrand, de François Chaslin, Gallimard, coll. Folio Actuel, 1985, 248 p., 39 F. Petit ouvrage de grande qualité qui permet de jeter un œil critique sur les fonctions régaliennes du président de la République en matière d'urbanisme à Paris.

Des fortifs au périf, les seuils de la ville, de Jean-Louis Cohen et André Lortie, Picard/Pavillon de l'Arsenal, 1992, 320 p., 320 F. Excellent catalogue d'exposition. Pour mieux comprendre la construction historique et spatiale de Paris.

La Morphogenèse de Paris, des origines à la Révolution, de Gaëtan Desmarais, L'Harmattan, 1995, 285 p., 160 F. Ouvrage de lecture difficile mais novateur sur les logiques de construction spatiale de Paris.

Paris, urbanisme d'État et destin d'une ville, de Jean-Paul Lacaze, Flammarion, 1994, 368 p., 170 F.

Histoire de l'urbanisme à Paris, de Pierre Lavedan et Jean Bastié, Association pour la publication d'une histoire de Paris/Hachette, coll. Nouvelle histoire de Paris, 1993, 732 p., 500 F. Bonne synthèse remise à jour récemment par Jean Bastié.

Paris, histoire d'une ville : XIX^e-XX^e siècle, de Bernard Marchand, Le Seuil, coll. Points Histoire, 1993, 440 p., 53 F. Ouvrage remarquable sur la nature conflictuelle des rapports entre Paris et l'État français... très souvent au détriment de la capitale.

Paris, deux mille ans d'histoire, de Jean Favier, Fayard, 1997, 1007 p., 198 F (très importante notice bibliographique). Une somme... loin d'être indigeste.

Atlas historique des villes de France, dir. Jean-Luc Pinol, Hachette, coll. Atlas Hachette, 1996, 336 p., 395 F. Pour le chapitre concernant Paris, écrit par Maurice Garden.

♦ À voir

La Planète Paris, de Jean-Louis Cros et Éric Janin, CNDP/5^e, 1997, cassette VHS (15 min), réf. 002 P8540, 140 F. Avec un livret d'accompagnement qui propose quelques repères et quelques activités pédagogiques.

♦ À utiliser

99 réponses sur... la géographie, CRDP de Montpellier, réf. 340 QA016, 1994, 100 p., 70 F.

99 réponses sur... la ville, CRDP de Montpellier, réf. 340 QA023, 1995, 204 p., 70 F.

Intercartes 3^e, géographie bloc cartes-élève, CRDP de Nice/Belin, réf. 060 B2178, 1995, 180 F.

Intercartes 3^e, géographie transparents-maître, CRDP de Nice/Belin, réf. 060 C0762, 1995, 190 F.

« Paris, ville mondiale » in *La France en Europe et dans le monde*, 1^{re} L, ES et S, dir. Michel Hagnerelle, Magnard, 1997, pp. 218 à 221.

« Rigidités et novations dans l'aménagement urbain à Paris », in *La France en Europe et dans le monde*, 1^{re} L, ES et S, dir. André Gauthier, Bréal, 1997, pp. 194-195.

♦ À consulter

Dans la série « Images de France, patrimoine architectural et paysage urbain », le CNDP proposera à partir de janvier 1998 un Photo-CD portfolio de 600 images et un livret d'accompagnement de 250 pages sur Paris, conçus et rédigés par Éric Janin et Alain Bessaha (réf. 755 02182, 340 F). Ce produit s'adresse aux enseignants et aux particuliers soucieux de découvrir Paris autour de huit thèmes concernant les permanences et les mutations de la capitale, aussi bien en ce qui concerne le patrimoine que le paysage urbain. Une série de six reportages focalisés sur des problématiques précises vient compléter ce panorama.

GéoNet, le serveur des professeurs d'histoire et géographie, <http://www.fdn.fr/fjarraud> (la page personnelle de François Jarraud, synthèse de toutes les ressources disponibles sur Internet pour enrichir la documentation et les pratiques des collègues d'histoire-géographie).

♦ À contacter

CREPIF (Centre de recherche et d'études sur Paris et l'Île-de-France), 12, rue de la Collégiale, 75005 Paris, tél. : 01 47 07 45 19, qui publie régulièrement les *Cahiers du CREPIF* (très souvent autour d'un thème précis, quartier, problématique d'aménagement, etc.).

IAURIF, Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France, 251, rue de Vaugirard, 75015 Paris, tél. : 01 40 43 70 70 (une adresse très utile pour se procurer des statistiques, plans d'aménagement, cartes, croquis, etc., sur la région parisienne).

DATAR, Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, 1, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris, tél. : 01 40 65 12 34.